

[www.aefinfo.fr /depeche/724942-journee-franco-allemande-il-n-y-a-plus-vraiment-de-politique-des-langu...](http://www.aefinfo.fr/depeche/724942-journee-franco-allemande-il-n-y-a-plus-vraiment-de-politique-des-langu...)

## Journée franco-allemande : Il n'y a plus vraiment de politique des langues au MEN (Association d'enseignants d'allemand)

Emmanuel Fontaine : 7-9 minutes : 22/01/2025

"Il y a un manque de financement de la diversité linguistique", estime la présidente de l'Association pour le développement de l'allemand en France, interrogée à l'occasion de la journée franco-allemande du 22 janvier 2025. Tandis que "l'intérêt pour l'allemand semble s'amenuiser", d'après l'évaluation Cedre publiée en septembre 2024, Thérèse Clerc déplore l'absence de "politique des langues" du ministère de l'Éducation nationale en la matière, malgré une volonté d'enrayer la dynamique. Plusieurs académies organisent ce jour des évènements pour promouvoir la relation franco-allemande.



La journée franco-allemande est célébrée le 22 janvier.

"J'ai bien aimé la séquence d'initiation, mais mes parents ne veulent pas que je fasse allemand", disent certains élèves de CM2 à Gaël Franck lorsqu'il se rend dans des écoles yvelinoises pour promouvoir la langue qu'il enseigne depuis 23 ans. Du côté des parents en effet, raconte à AEF info le professeur qui se partage entre deux collèges du 78, ce qui ressort des discussions renvoie plutôt une mauvaise image de l'allemand, liée à des expériences difficiles : "Ça ne m'a jamais servi", lui affirment certains d'entre eux.

"l'intérêt pour l'allemand semble s'amenuiser"

Cette tendance est confirmée par une note d'information de la Dgpp du 12 septembre 2024, issue des résultats des évaluations Cedre ([lire sur AEF info](#)), selon

laquelle "l'intérêt pour l'allemand semble s'amenuiser". En 2022, analyse le service statistique du MEN, 22 % des élèves qui étudiaient l'allemand en classe de 3e l'avaient choisi comme première langue vivante, contre 36 % en 2016 et 50 % en 2004.

Pourtant, des "[stratégies](#) pour le développement de l'apprentissage de la langue du partenaire", signées le 24 novembre 2022 entre Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, et Hendrik Wüst, plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne, avaient pour objectif une augmentation de 5 % du nombre global d'élèves d'ici 2025 et de 10 % d'ici 2030 (cf. encadré).

Mais "les chiffres sont mauvais et continuent à être mauvais", tance Thérèse Clerc, présidente de l'Association pour le développement de l'allemand en France (ADEAF), notamment en raison de la durée de concrétisation des actions entreprises. Elle souligne cependant la "reconnaissance du problème" par le gouvernement ([lire sur AEF info](#)) et sa "volonté" de mettre en œuvre ces stratégies, avec la mise en place d'un "comité de suivi" depuis mai 2024.

Pour l'ancienne agrégée d'allemand, l'allemand est donc toujours une "langue d'avenir", la plus parlée en Europe, et plus demandée que l'espagnol en termes d'emploi.

## **Les "stratégies pour le développement de l'apprentissage de la langue du partenaire"**

Elles comportent 7 axes de travail pour promouvoir la langue allemande en France :

- Échanges et mobilité,
- Formation et carrière des enseignants,
- Cursus et diplômes,
- Qualité de l'enseignement, didactique et attractivité de la discipline,
- Enseignement et formation professionnels,
- Région frontalière,
- Expérimentations, innovations et communication.

"Il n'y a plus vraiment de politique de langues"

Surtout, la difficulté est qu'il n'y a "plus vraiment de politique des langues au ministère. Le seul qui en avait un peu, c'était Jack Lang. Aujourd'hui la navigation se fait à vue, sans vraie réflexion. Tout est balisé, il y a les parcours, les programmes, etc.", souligne Thérèse Clerc.

Or, pour elle, le problème ne se situe pas uniquement du côté de la demande des familles : "Arriver à stabiliser une offre est de la responsabilité du MEN et des rectorats. Il y a un manque de financement de la diversité linguistique. Les moyens des établissements sont en diminution. S'ils proposent deux LV2, ils doivent parfois les financer à partir de leurs fonds propres". En conséquence de quoi, "si les effectifs diminuent, les réticences à dépenser pour un nombre réduit d'élèves augmentent", explique-t-elle encore, ce qui peut entraîner des regroupements d'élèves de différents niveaux ; en somme, un "cercle vicieux" avec des effets négatifs sur les choix des familles.

Gaël Franck ne se fait d'ailleurs "pas d'illusion" sur le maintien de la langue si les effectifs s'avèrent trop faibles, sachant que le portugais et l'arabe sont également proposés dans un des établissements où il enseigne. Et précise qu'on lui "fait confiance" pour aller promouvoir la langue auprès des 6e ou dans des classes de CM2 : "Cela prend quelques années pour se faire connaître. Cela dépend de la personnalité du professeur. Mais l'JEN du 1er degré est très favorable à l'allemand, elle m'aide beaucoup".

Des résultats en berne ?

Au-delà du choix initial de la langue, les évaluations Cedre de 2022 montrent une baisse du niveau des élèves de collège en allemand :

- En compréhension de l'écrit, 24 % des élèves atteignent le niveau A2 du CECRL attendu, soit une diminution de 12 points du score moyen depuis 2016,
- En compréhension de l'oral, 32 % des élèves atteignent ce niveau, avec un score en baisse de 12 points par rapport à 2016.

Chez les élèves qui ont plébiscité l'allemand, Gaël Franck voit toutefois que "la motivation est là, ils sont contents de venir en classe". Bien que réputée être une langue élitiste, dans ses classes, "il y a de tout, des bons et des moins bons élèves", constate-t-il. La difficulté se situant plus globalement dans le fait de les faire écrire, tandis qu'à l'oral "c'est spontané, ils sont plus à l'aise, plus intéressés".

"il y a beaucoup d'échanges, de dispositifs de toutes sortes"

Pour célébrer la journée franco-allemande dans les écoles et établissements scolaires, de nombreux événements sont organisés mercredi 22 janvier 2025 par les académies (cf. encadré).

Un partenariat privilégié que défend la présidente de l'ADEAF : "Heureusement, il y a encore les relations franco-allemandes au niveau institutionnel, cela aide, il y a beaucoup d'échanges, de dispositifs de toutes sortes, comme les bourses [Sauzay](#) et [Voltaire](#)".

Autre dispositif, Erasmus+ : 4 228 élèves de l'enseignement scolaire ont effectué une mobilité en Allemagne en 2022-2023, ainsi que 1 605 apprenants de la voie professionnelle et 1 333 enseignants et personnels (ces derniers étaient 638 en 2016-2017).

## des événements dans les académies

- À **Limoges**, la cité scolaire Auguste Renoir présente une exposition d'affiches réalisées par les élèves autour des fêtes traditionnelles et des groupes de musique allemands. Sont également prévues deux interventions à destination des élèves, dont une jeune allemande en service civique franco-allemand ;
- À **Nancy-Metz**, un rallye culturel est organisé à travers le lycée Jacques Callot à Vandoeuvre-lès-Nancy, avec des stations thématiques sur la culture, la langue ou l'histoire des deux pays ainsi qu'un photobooth interculturel : "Portraits d'amitié". Les élèves repartent avec une photo souvenir accompagnée de citations bilingues. Le musicien berlinois Cattu se produira dans plusieurs écoles de l'académie ;

- En **Île-de-France**, une classe de 6e du collège La Courtille (Saint-Denis) a pu accompagner le recteur de région académique Bernard Beignier à la Chancellerie de l'ambassade d'Allemagne, dans le cadre du dispositif "Mobiklasse" et en présence de l'ambassadeur d'Allemagne en France ;
- À **Toulouse**, se tient la journée académique de l'allemand, composée de conférences, ateliers, visites, ou encore concerts (voir le programme [ici](#)).